

http://www.huffingtonpost.fr/paul-quiles/armement-nucleaire_b_2774470.html

- [Paul Quilès](#) Former Defense Minister of France and chairman of IDN Initiatives for Nuclear Disarmament.



NUCLÉAIRE - "*Arrêtez la bombe!*": c'est le cri que nous lançons dans le livre que j'ai écrit avec le Général Norlain et Jean-Marie Collin et qui sort en librairie ce 28 février. Nous avons voulu, avec cet ouvrage, montrer la réalité des multiples dangers de l'arme nucléaire, ainsi que les ambiguïtés et les contradictions de la doctrine qui lui est associée, la dissuasion.

On me dit qu'il est bien audacieux de vouloir remettre en cause le fameux "consensus français" sur la bombe, présentée comme notre "assurance vie", "la garantie de notre indépendance". J'entends même dire qu'il faut une bonne dose de mauvaise foi pour évoquer des dangers qui n'existent pas, puisqu'on nous affirme que l'arme nucléaire serait une "arme de non emploi"!

Si c'est ce que vous pensez, lisez vite *Arrêtez la bombe!*. Vous y trouverez la preuve que ces dangers existent bien et que la bombe atomique a failli servir à plusieurs reprises depuis 60 ans. Vous verrez que les doctrines de mise en œuvre de l'arme nucléaire ont beaucoup varié depuis sa première utilisation le 6 août 1945 à Hiroshima. Vous pourrez juger de la pertinence des analyses et des arguments des militaires, des industriels, des politiques, des experts, des médias, dans leur défense de la dissuasion. Vous comprendrez pourquoi il n'y a jamais de débat public sur le sujet et pourquoi on préfère se contenter de répéter les formules du catéchisme nucléaire.

On me dit aussi qu'il est surprenant qu'un ancien ministre de la Défense ose proposer que la France "baisse la garde" ⁽¹⁾, dans un monde dangereux, menacé par la prolifération nucléaire et par [les projets de l'Iran et de la Corée du Nord](#). L'accusation d'irresponsabilité n'est pas loin, de la part de ceux qui font le "complexe Albert Lebrun", en référence à ce président de la République accusé d'avoir mal préparé l'armée française à la dernière Guerre mondiale.

Certains vont même jusqu'à dénoncer un glissement pacifiste, comme s'il s'agissait d'une tare! Socialiste, je ne me sens pas agressé par ce mot, pour autant qu'on en précise bien le sens. Ma proximité avec la pensée de Jean Jaurès m'autorise à rappeler que le grand tribun et penseur socialiste, assassiné à la veille de la première Guerre mondiale pour ses idées "pacifistes", était l'auteur de *l'Armée nouvelle*. [Dans ce remarquable livre publié en 1911](#), Jaurès développait longuement l'histoire militaire de la France et montrait comment il était possible de défendre son pays tout en œuvrant activement à la sécurité internationale.

Pour ma part, depuis la fin des années 80, j'ai pris conscience progressivement de l'absurdité de l'arme nucléaire, de la confusion des doctrines qu'elle implique, de l'impréparation des dirigeants, de l'influence dangereuse du "[complexe militaro-industriel](#)" ⁽²⁾. Lorsque le Mur de Berlin est tombé, j'ai constaté que le démantèlement du bloc soviétique, qui mettait fin à la bipolarisation du monde et qui marquait une rupture majeure sur la scène internationale n'avait fait émerger aucune nouvelle doctrine de sécurité. La dissuasion nucléaire -qui consiste à exposer son adversaire à un risque de destruction massive- restait le pilier des politiques de défense, notamment en France. C'est à partir de l'année 1995, qui a vu se dérouler le seul débat sur l'armement nucléaire dans l'Hémicycle de l'Assemblée Nationale ⁽³⁾, que je me suis prononcé clairement pour l'objectif d'un monde débarrassé d'armes nucléaires.

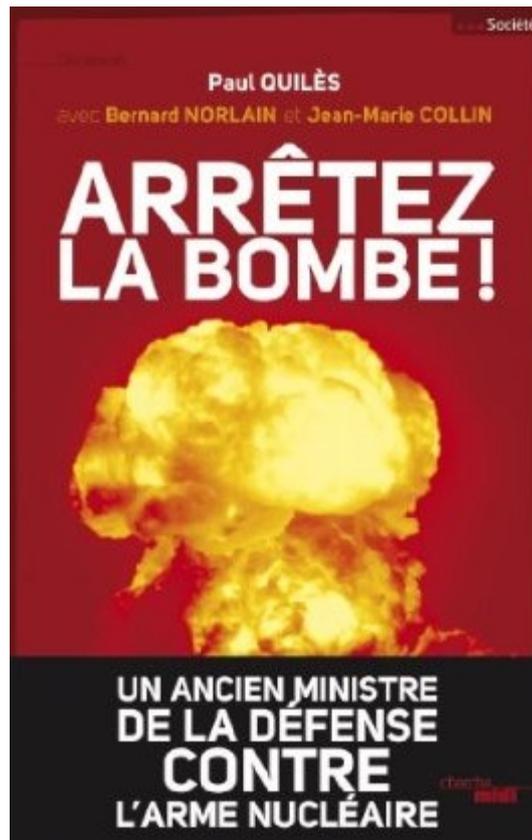
C'est pour cela que je prends le risque d'être accusé de commettre un acte impie ou de lèse majesté, en dénonçant les idées reçues sur la pertinence de l'arme nucléaire qui, pour être martelées, n'en sont pas moins contestables. Les menaces auxquelles nous devons faire face hier sont à ranger au nombre des peurs du passé et la théorie de la dissuasion nucléaire n'est plus adaptée au monde en mouvement de ce début de 21^e siècle. Aujourd'hui, c'est l'existence même des armes nucléaires, couplée au risque de prolifération et de terrorisme nucléaire, qui constitue paradoxalement la véritable menace.

C'est plus par le multilatéralisme et les traités comme le TNP ⁽⁴⁾ qu'on combattra la prolifération nucléaire que par la dissuasion. Par ailleurs, établir un lien entre la possession de l'arme nucléaire et "le statut de grande puissance", comme on l'entend souvent, peut inciter certains pays à s'en équiper, alors que le but du TNP, ratifié par la quasi-totalité des membres de l'ONU (189), est au contraire d'aller vers une disparition des armes nucléaires ⁽⁵⁾.

Le livre *Arrêtez la bombe!* ne défend pas l'idée, peu crédible, d'un désarmement unilatéral et immédiat de la France, mais il trace les voies possibles d'une démarche multilatérale de désarmement nucléaire. Il en précise les étapes, les délais et les moyens, dans la ligne de l'appel du mouvement Global Zero, soutenu par un grand nombre de personnalités à travers le monde ⁽⁶⁾. Il montre aussi, exemples à l'appui, ce que devrait faire concrètement la France pour s'associer à ce mouvement, au lieu de rester figée sur des concepts dépassés.

On m'objectera peut-être que d'autres sujets, plus intéressants ou plus immédiats, occupent l'actualité. Je n'aurai pas le mauvais goût de faire le tri dans les thèmes qui embouteillent les écrans, les ondes ou les unes des journaux. Je souhaite seulement que l'on veuille bien s'éloigner quelques instants des injonctions de l'immédiateté médiatique pour lancer un débat qui n'a pas eu lieu en France et qui n'est pas mineur, puisqu'il s'agit de réfléchir à la meilleure façon d'organiser la sécurité de notre pays et de préparer un monde plus sûr.

***Arrêtez la bombe!* de Paul Quilès avec Bernard Norlain et Jean-Marie Collin**



⁽¹⁾ Expression utilisée par le Président Chirac en 1995, pour critiquer la position de ceux (dont j'étais) qui s'opposaient à la reprise des essais nucléaires.

⁽²⁾ Dans son discours de fin de mandat (17 janvier 1961), [le Président américain Eisenhower](#) mettait en garde les Etats-Unis contre les dangers du "complexe militaro-industriel", dont "l'influence illégitime risquait de mettre en cause les libertés ou les méthodes démocratiques"